

**A Anniston (Alabama), en mai. Monsanto Road longe l'usine et la décharge à ciel ouvert dans laquelle la firme américaine a déversé des milliers de tonnes de produits toxiques.** SAMUEL BOLLENDORFF POUR « LE MONDE »



# Sept voyages en terres sacrifiées

Depuis dix mois, *Le Monde* s'est associé au photographe Samuel Bollendorff pour explorer et rendre compte d'une réalité à peine imaginable. Des zones entières du globe, des villes, des forêts, des lacs, des océans, sont devenues impropres au développement humain, souillées à tout jamais, peut-être le prélude à notre monde de demain. Ces territoires se situent majoritairement dans les pays qui ont vu naître l'industrialisation.

Sept journalistes se sont succédé d'Anniston aux Etats-Unis à Dzerjinsk en Russie, de Fort Chipewyan au Canada à Regencia au Brésil, de

Fukushima au Japon à « la terre des feux » à côté de Naples, jusqu'au grand gyre du Pacifique. Ils ont enquêté sur ces millions de kilomètres carrés contaminés aux produits chimiques, aux hydrocarbures, à la radioactivité. Et ont découvert des paysages dévastés ainsi que des populations rongées par un mal invisible, le lent poison qui s'est infiltré dans leur environnement, avec l'assentiment des autorités. Leurs reportages ont été rassemblés dans une série baptisée « Contaminations », que nous publions du samedi 1<sup>er</sup> au samedi 8 septembre.

Au premier abord, dans les images,

tout semble paisible et rassurant : une mer calme, une forêt éclairée par une lumière douce... Mais derrière cette séduction apparente, la réalité est toxique. Car la contamination est bien souvent invisible à l'œil nu. Et c'est tout l'intérêt de cette démarche photographique : elle donne l'illusion de la beauté bucolique à l'endroit même où la nature est empoisonnée.

Le travail de Samuel Bollendorff est exposé à Visa pour l'image, le festival international du photojournalisme, à Perpignan, du 1<sup>er</sup> au 16 septembre. ■

SOPHIE LANDRIN  
ET MARIE SUMALLA